

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2023

Mony ELKAÏM et le concept de RÉSONANCE

De la carte au territoire, du territoire à l'assemblage, de la carte à la construction...

À partir du moment où l'on renonce à penser l'individu en tant que tel, isolé de tout contexte, des perspectives nouvelles, et de nouvelles contraintes, se profilent :

« Je remets complètement en question la notion même d'individu. .../... je préfère penser en termes d'« assemblages ». Assemblages constitués aussi bien d'éléments génétiques, biologiques que d'identifications, de fantasmes ou d'éléments mass-médiatiques, culturels ou sociaux. Il devient difficile de tracer une frontière, même floue, dans ce réseau d'arborescences qui entrent en intersections. Ce sont ces intersections qui permettent – à travers les nouveaux couplages ou assemblages qu'elles créent – le changement ou le blocage de ce que nous appelons un système. »¹

« Assemblage » est un terme emprunté à Felix Guattari, et il est préféré à « système » :

« C'est sous son inspiration / celle de Felix Guattari/ qu'à la notion de systèmes, dominée par un idéal d'intelligibilité, s'est substituée celle d'assemblage, mis sous le signe de l'hétérogène. »²

On peut sans doute ajouter que « système » suppose davantage un objet défini, bien délimité, alors qu'« assemblage » désigne quelque chose de plus singulier, un bricolage à définir spécifiquement, et susceptible de transformations. Sans compter que si un système semble exister objectivement, indépendamment de tout observateur, l'assemblage suppose un assembleur qui le construit. C'est sans doute le relatif inconfort qui accompagne ce flou qui fait que le mot système l'emporte dans nos énoncés habituels³.

Mais comment représenter cet assemblage singulier ? La notion de « carte » semble particulièrement pertinente. Les cartes ne supposent-elles pas la rencontre entre le projet d'un cartographe et un terrain dont il tente de rendre compte avec le plus d'exactitude possible ?

Dans un premier temps, le modèle proposé par Mony Elkaïm articule Carte du Monde et Programme Officiel :

« Dans le modèle que nous proposons, nous appelons « programme officiel » (P.O.) la demande explicite du membre du couple. Par ailleurs, nous appelons « carte du monde » (C.M.) la carte que le membre du couple s'est constitué au cours de son passé et qu'il tente d'utiliser dans la situation présente. »⁴

Mais assez rapidement Mony Elkaïm va remettre en question cette orientation :

« Il a été longtemps d'usage d'insister sur l'importance d'établir une carte correcte qui puisse correspondre au territoire. Il me semble de plus en plus que ce qui importe, ce n'est pas tant l'adéquation d'une carte et d'un territoire mais d'une carte et d'une carte. Ce qui fait qu'une psychothérapie est possible, c'est surtout la congruence des cartes des membres du système thérapeutique. » .../... « Peut-être qu'au lieu de nous acharner à construire une carte qui rende compte d'un territoire, nous pourrions simplement, dans un système humain, penser en termes d'intersections de cartes. »⁵

¹ Alain ACKERMANS, Chantal VAN CUTSEM (Dtion) avec Maurizio ANDOLFI et Mony ELKAÏM. *Histoires de familles. Scènes de familles simulées*. ESF, Paris, 1987, p 59.

² ELKAÏM M. & STENGERS I. (1994) : Du mariage des hétérogènes. Revue *Chimères* n°21, p 159

³ Alors que nous ne devrions parler que de « sous-systèmes » ou, mieux encore, suivre la proposition que nous fait Arthur Koestler dans *« le cheval dans la locomotive, le paradoxe humain »* (les belles lettres, 2013-1967) de Holon, terme qui désigne à des éléments qui peuvent à la fois être envisagées comme des totalités ET comme des parties d'un ensemble plus vaste.

⁴ ELKAÏM M. (Dtion). *Formations et pratiques en thérapie familiale*. ESF, Paris, 1985, p 128

⁵ ELKAÏM M. (Dtion). *Formations et pratiques en thérapie familiale*. o.c., p 136 et 158.

À partir de ce moment, Momy ELKAÏM modifiera son modèle qui devient articulation d'un « Programme Officiel » et d'une « Construction du Monde », insistant ainsi sur l'aspect arbitraire et singulier de cette cartographie.

« Je voulais par l'introduction de cette approche /celle des systèmes ouverts à l'écart de l'équilibre/ offrir aux thérapeutes et à tout intervenant dans un système humain, un modèle qui leur permette plus de flexibilité et de liberté. .../... Cette recherche d'une épistémologie plus correcte se doublait d'un redoutable paradoxe : comment pouvons-nous dessiner une carte à partir d'un territoire dans lequel nous nous trouvions en train de dessiner cette même carte ? Dans quelle mesure toute approche qui continuerait à penser le monde en terme d'« observateur » et d'« observé » ne pouvait que nous mener à des illusions sur un réel que l'on différenciait de nous ? Comment intervenir dans une réalité que nous construisions dans le processus de la cartographie ? »⁶

À la suite de ses réflexions à partir des concepts de Prigogine⁷ sur l'évolution des systèmes loin de l'équilibre, Momy renoncera même à l'idée de carte puisqu'il « ne » s'agit plus « que » d'intersections de cartes.

Momy Elkaïm lui-même s'est confronté aux conceptions radicales de l'antipsychiatrie avec à la fois intérêt et questionnement :

« La critique de Félix Guattari, de David Cooper, de Robert Castel, de Giovanni Jervis relayée par Yvonne Bonner a laissé dans un premier temps Momy quelque peu perplexe. Son pari créatif a été d'accepter que la thérapie familiale puisse être réductrice, mais qu'elle peut aussi dépasser ce risque dans la mesure où sont mises en valeur les possibilités de travailler les assemblages naissant à l'intersection des systèmes en présence. »⁸

On trouvera dans l'ouvrage publié sous sa direction en 1995, *Panorama des thérapies familiales*, un article qu'il signe rendant compte de l'évolution de la richesse et de la diversité des théorisations dans ce champ⁹.

Il est tout à fait exact que plus que la Vérité absolue d'un Réel enfin totalement révélé, il « ne » s'agit « que » d'un accord sur une nouvelle carte co-construite à partir de deux cartes *a priori* différentes, et mêmes, sur certains points, conflictuelles. Rien ne garantit que la nouvelle élaboration ne soit plus « vraie » que celles qui lui ont donné naissance. Cela n'empêche pas qu'il y a accord pour considérer cette « carte » comme correspondant mieux au « territoire » exploré, c'est-à-dire à ce qui est vécu et à la multiplicité des expériences. Cette nouvelle construction, qui inclut les contradictions comme « normales » a un effet de conviction apaisant alors que l'opposition de cartes encore plus partielles renforçait conflits, incompréhensions et souffrances. Le terme de « carte » n'est, me semble-t-il, à rejeter que si on confond, contrairement à l'invitation d'Alfred Korsybski¹⁰, la carte et le territoire !

⁶ ELKAÏM M. (Dtion). *Formations et pratiques en thérapie familiale*. o.c., p 157

⁷ Cf. ce que dit Ilya PRIGOGINE : « Comparons une société africaine et une société européenne. Les différences sont évidentes, mais faut-il les ramener à des différences entre unités ou entre les interactions telles qu'elles ont évolué et se sont stabilisées en institutions qui réagissent à leur tour sur l'individu, en particulier en créant des états de choses transmissibles ? Je préférerais, pour ma part, parler, plutôt que de différences entre les hommes, de stabilisations différentes des interactions entre ces hommes, c'est-à-dire de sociétés correspondant, c'est ici une image, bien sûr, à des branches différentes des solutions d'un système d'équations non linéaires. » In *Débat. À propos de thermodynamique des processus irréversibles et de thérapie familiale*. CCPRTF, n°3, 1980, p 9

⁸ in Jacques PLUYMAEKERS. *De l'agencement à l'assemblage. Des singularités à la résonance*. CCTFPR, De Boeck, Bruxelles, n°66, 2021/1, p 82.

⁹ *Panorama des thérapies familiales*. Sous la Dtion de Momy ELKAÏM, Le Seuil, Paris, 1995. P507-531

¹⁰ Cf. KORSYBSKI Alfred. *Une carte n'est pas le territoire : Prolégomènes aux systèmes non aristotéliens et à la sémantique générale*. Éclat, 2007, et SAUCET Michel, *La sémantique générale! aujourd'hui*. Le courrier du livre, 1987